

CONTRATON



sommaire n° 125

Couverture	
Edito <i>Anne-Cécile</i>	3
Jonas <i>Ph. Gobet</i>	4-5
OUI à l'Energie hydraulique <i>C. Goehner</i>	5
Nucléaire, Rêves et mensonges <i>E. Weiss</i>	6
Beznau 1, une cuve pleine de défauts <i>E. Weiss</i>	7-8
Nucléaire français <i>M. Schlegel</i>	9-10
Coups de chapeau 1 et 2 <i>ACR</i>	11-12

UN CONTRATOMISTE PUBLIE UNE BIOGRAPHIE: «UNE VIE DE FACTEUR!»

Notre ami et militant de longue date Jean-Jacques Kissling, plus connu sous le surnom de JJK vient de sortir un livre sur sa carrière de facteur aux PTT, devenus par la suite «La Poste»... Son bouquin est charmant, bien écrit, plein d'anecdotes amusantes et de personnages truculents brossés avec tendresse. Un bouquin vraiment sympa à lire au coin du feu, et un cadeau de Noël idéal pour votre cousin, votre maman ou votre fils, de 7 à 77 ans ou plus.

Son livre est disponible aux Editions Tuta Blu, collection Héros-Limite, et dans toutes les bonnes librairies genevoises. Sur demande il se fait un plaisir de vous le dédicacer. Alors n'hésitez pas, achetez le bouquin, et soutenez un gars vraiment sympa et authentique.

JJK est également connu comme photographe, nous avons à maintes reprises illustré nos articles avec ses productions, et vous pouvez voir son admirable travail sur son site internet: <http://www.jjkphoto.ch/>

Philippe Gobet

ContrAtom

CP 65

CH - 1211 Genève 8

Téléphone/répondeur:

022 321 57 09

www.contrAtom.ch

info@contrAtom.ch

N'hésitez pas à nous appeler pour prendre contact, pour recevoir d'autres documents, pour être informés sur les dates des réunions de notre comité et sur nos activités.

- Tirage 1250 exemplaires

- Graphisme atelier Compub

- Imprimerie du Lion

- Cotisation annuelle

(comprenant l'abonnement au journal): 40.- F

Abonnement au journal uniquement 30.- F

Soutien: 60.- F

ou plus....

Le CCP de contrAtom est alimenté exclusivement par votre générosité.

**Mille mercis à tous ceux et celles qui nous soutiennent
CCP 12-13446-0**

IBAN CH75 0900 0000 1201 3446 0



Chères, Chers ContrAtomistes,

Courage! Ne faites pas cette tête!

Nous allons remettre une nouvelle fois l'ouvrage sur le métier et on finira bien par les avoir ces nucléocrates qui nous ont abreuvé de propos consternants tout au long de la campagne! «Pas de chauffage en hiver» dixit une de leurs affiches! «Importation d'électricité générée par du charbon ou du nucléaire» répété en boucle par notre «Atomic-Doris»! Dépendance de l'étranger, dédommagements colossaux à verser aux actionnaires d'Axpo, d'Alpiq et consorts! Que n'a-t-on pas entendu pendant cette campagne marquée par tant de mauvaise foi!

Malheureusement ces arguments fallacieux ont fait mouche auprès de la majorité de nos concitoyens qui manifestement semblent plus craindre une pénurie d'électricité qu'un accident nucléaire! Savent-ils seulement que deux de nos cinq centrales sont à l'arrêt depuis plusieurs mois (en raison de graves anomalies)? Personne ne s'en est aperçu, aucune pénurie aucune restriction de courant à signaler, pas de plongée dans l'obscurité!

Et pourquoi devrait-on importer de l'énergie «charbonnée» ou nucléaire alors que nous disposons d'un important réseau hydraulique alimenté par nos barrages qui pourraient être davantage sollicités. Et si l'importation d'un peu de courant étranger devenait malgré tout une nécessité, nous pourrions alors nous fournir en énergie provenant de sources renouvelables qui existent au-delà de nos frontières!!! Quant à l'argument de la dépendance vis-à-vis de l'étranger, je rigole doucement: **l'uranium qui alimente nos centrales on le trouve à Plainpalais?** Par contre sur la problématique des déchets nucléaires, pas un mot des partisans de l'atome! Ces déchets monstrueux qu'on lègue allégrement aux générations futures, source de pollution éternelle! Voilà une question qui à elle seule aurait dû plaider pour une sortie rapide du nucléaire!

Alors maintenant qu'est-ce qu'on fait?

Le plus urgent est d'empêcher le redémarrage de la centrale de Beznau à l'arrêt depuis plusieurs mois en raison de problèmes liés à des défauts sur la cuve de refroidissement. Axpo a annoncé que la centrale allait pouvoir reprendre du service. **Rapport à l'appui l'exploitant affirme que les problèmes constatés n'ont pas d'incidence sur la sécurité. Il estime même que cette centrale, la plus vieille encore en activité au monde peut durer jusqu'en 2030. Le réacteur aura alors 60 ans!** Nous voilà frais! Si l'IFSN donnait son aval au redémarrage il faudrait, c'est sûr, organiser une mobilisation d'envergure pour empêcher une telle folie!

A bon entendre, les ContrAtomistes, on ne se perd pas de vue, il y a encore du pain sur la planche!

Anne-Cécile

P.S. Un tout grand merci pour tous les soutiens financiers qui ont contribué à soutenir la campagne et qui nous ont beaucoup aidés!



JONAS N'A PAS BESOIN DU NUCLÉAIRE...

Lors des mois précédant la votation du 27 novembre, nous avons cru sentir -enfin- dans la population, les médias et chez les responsables politiques de tout bord un vent de renouveau sur la question du nucléaire suisse.



En effet, comme jamais auparavant, sauf peut-être dans les jours qui ont suivi les catastrophes de Fukushima ou Tchernobyl, on n'a pu lire autant de lettres de lecteurs hostiles à la prolongation de la durée de vie de nos centrales, autant d'articles ouvertement critiques envers la politique du Conseil Fédéral en la matière, autant de personnalités qui se sont -enfin- ralliées à la cause de la fin de l'ère nucléaire et à la fermeture de nos centrales, y compris jusqu'à notre «grand ami» de toujours le libéral genevois Jacques-Simon Egli, qui dans un blog soutenait désormais la cause de la fermeture programmée!

Nous avons été frappé de voir que même sur des sites de journaux très «populaires» et racleurs, où d'habitude les internautes expriment plutôt des avis réactionnaires, une forte majorité de commentaires soutenaient désormais nos idées: les centrales nucléaires suisses sont de vieilles casseroles, dangereuses, coûteuses, inadaptées au monde moderne et produisant des déchets dont personne ne sait quoi faire. Il n'y avait quasiment plus besoin d'écrire des lettres de lecteur courroucées, plus besoin de rédiger des commentaires percutants: les citoyens de ce pays semblaient enfin y voir clair...

Jonas, qui aura 25 ans en l'an 2000

Cette vague de fond était bien visible, malgré une campagne politique assez soft, avec entre autres des affiches, de belle qualité photographique, mais à notre avis sans aucun impact sur la population: certes, Jonas n'a pas besoin du nucléaire, mais il serait bon de préciser surtout que *Jonas n'a pas besoin de spermatozoïdes chargés en nucléides et à l'ADN détérioré, il n'a pas besoin que sa future femme vive sa grossesse dans l'angoisse la plus profonde, il n'a pas besoin de bébés morts-nés ou dif-*

formes, il n'a pas besoin de risquer de devoir évacuer le pays en cas d'explosion, il n'a pas besoin de déchets à gérer durant des centaines de milliers d'années, et qu'il a peut-être besoin de choix énergétiques durables et tournés vers l'avenir...

Peut-on gagner une campagne de vote avec des slogans doux, des jolies photos, des messages positifs et bienveillants? Dans un monde idéal, certainement... Dans un monde dominé par les Blocher, Berlusconi, Trump ou Poutine, pas sûr que les bisounours aient le vent en poupe. Les rares initiatives populaires fédérales qui ont été acceptées au cours des vingt dernières années tablaient sur des peurs, pas sur des besoins que Jonas ou un de ses contemporains n'auraient pas... C'est peut-être regrettable, mais c'est le cas, et en tant que parti farouchement populiste et réactionnaire l'UDC, l'a bien compris, avec des messages aussi hideux que percutants. Certes le mouvement anti-nucléaire ne pouvait s'adonner à la démagogie, mais vu les résultats, on peut néanmoins douter de l'impact d'une telle campagne.

Pourtant les signaux étaient au vert...

Les sondages étaient tous favorables à l'initiative... Sur les forums des journaux, les commentaires d'habitude à ras-les-pâquerettes des lecteurs exprimaient, cette fois, des avis sensés et réfléchis. Les exploitants de centrales menaçaient très maladroitement de réclamer des milliards (4,1 milliards pour AXPO) pour démanteler les centrales si l'initiative passait, ce qui était une attitude défaitiste et de mauvais perdant assez crasse, et de plus on apprenait quelques jours plus tard que ces mêmes exploitants avaient essayé de vendre leur centrales à EDF, qui n'en avait pas voulu !!! Ils ont ensuite tenté de les céder pour 1Fr symbolique à la Confédération... qui n'en a pas voulu non plus!!! Cela sentait la fin de règne, plus grand monde n'y croyait, les rats quittaient le navire, et on allait enfin sortir du nucléaire...

Notez par contre, qu'après la votation, les exploitants ne pouvant plus exiger des indemnités pour sortie «précipitée» ont réclamé des subventions pour compenser les pertes abyssales dues à des kwh vendus en-dessous du prix de revient... En gros, s'ils perdaient, nous devrions payer plus, s'ils gagnaient, nous devrions payer plus... Etrange raisonnement...

Rire est bon pour la santé...

Mais comme d'habitude, malgré le vent favorable, la barrière de rösti a bien fonctionné, et à part comme souvent nos amis bâlois, seuls les cantons romands (exceptés hélas les bilingues Valais et Fribourg) ont accepté l'initiative... Certes, il est toujours difficile de gagner une bataille que la population croit (à tort) déjà termi-

née... Entre «sortie progressive», «sortie précipitée», «sortie programmée», «sortie définitive», il y a peu de place pour la passion et les joutes verbales enflammées. De plus, apparemment, pour nombre de nos compatriotes, non seulement comme le disait notre cher Président de la Confédération en 2016, «Rire est bon pour la santé», mais encore il est sûr et certain qu'il faut toujours bien obéir à notre cher et estimé Conseil Fédéral, qui avec une grande sagesse et une harmonie toute helvétique, comme dans la chanson «La brouette du Lausanne-Echallens(*)», guide le pays tout doux, tout doux, tout doucement vers la sortie programmée du nucléaire d'ici... une cinquantaine d'années... ou même plus pourquoi pas? N'est-ce pas tant que ça fonctionne, ça fonctionne, on continue, mais voui Madame, si notre chère Doris (Leuthard) le dit, c'est bien entendu que ça doit être vrai, et ce n'est pas Jonas qui la contredira.

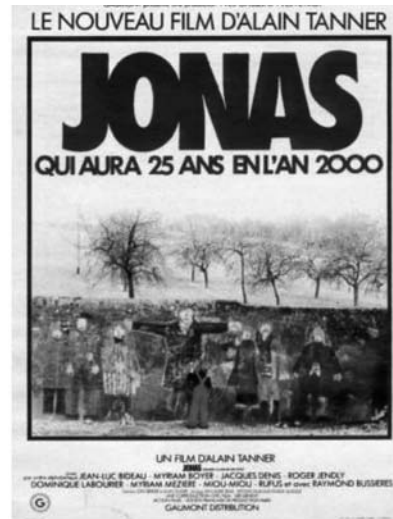
Quand, après une belle carrière politique et une retraite bien méritée, Doris aura rejoint les bras du Seigneur, Jonas, lui, continuera à s'occuper des déchets nucléaires pendant les cent mille prochaines années, et encore:

pour autant qu'une de nos vieilles casseroles de centrales n'ait pas explosé d'ici là. On lui souhaite bien du plaisir.

Ph. Gobet

(*) **Couplet 3:**

Les voyageurs montent dedans,
Tout doux, tout doux, tout doucement,
En disant: «On a bien le temps!»
Tout doux, tout doux, tout doucement.



OUI à l'Energie HYDRAULIQUE 1^{ère} des énergies renouvelables datant de la haute Antiquité

OUI aux Barrages de Chancy-Pougny-Verbois, du Seujet et de Vessy pour approvisionner les SIG de Genève.



En octobre dernier, j'ai été invitée avec ma famille, par la Société des Forces Motrices du Barrage de Chancy-Pougny à visiter ce barrage construit par mon grand-père, Marc Marguerat (ingénieur) et d'autres bâtisseurs en 1921. A l'époque il suffisait à l'approvisionnement en électricité pour Genève. Accompagnée de Gaëtan et de ses petits frères coiffés de casques de protection, nous avons eu le plaisir de découvrir avec grand intérêt, sous la conduite de M. Villasuso, le barrage de l'usine hydraulique qui traverse le Rhône de

France en Suisse. Depuis 2004, il bénéficie d'une cure de jouvence grâce à des travaux qui sont liés au renouvellement de la concession accordée par la France et la Suisse en 2001. Ce gros chantier a permis de remplacer quatre des cinq groupes électrogènes hydrauliques par une nouvelle technologie qui permet de fournir environ le dixième de la consommation électrique de Genève. Une échelle à poissons efficace et des aménagements modernes sont construits. L'électricité obtenue a été certifiée du label «Naturemade star», par le Forum Suisse des consommateurs représentés par WWF et PRO-NATURA Suisse. Les SIG la propose dans leur offre la plus écologique (Vitale Vert) aux consommateurs. Cette centrale électrique hydraulique est du type de centrale au fil de l'eau. Ce lieu stratégique a permis au lit du Rhône de se creuser depuis 1920 accélérant le débit qui produit ainsi plus d'électricité. Malheureusement le OUI à sortir du nucléaire, n'a pas passé ce 27 nov. 2016! On ne surélévera donc pas le barrage qui aurait mieux répondu aux besoins des consommateurs d'aujourd'hui...

C. Goehner-da Cruz

Infos complémentaires sur:

www.sfmcp.cm / les sites des SIG + Forces Motrices

RÊVES ET MENSONGES AUTOUR DE L'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE

Nous avons rêvé de sortir enfin du nucléaire, mais il nous a manqué 5% des voix... Maintenant nous sommes obligé-e-s de nous battre pour réduire les risques nucléaires, de faire respecter les sécurités en sachant que le risque zéro n'existe pas.

Pendant la période d'information pour la votation du 27 novembre, il y avait beaucoup de discussions contradictoires et d'émissions sur le sujet à la radio et à la télévision. Les adversaires mentionnaient presque toujours le problème de l'importation d'électricité en parlant d'importation de courant sale. Ils ont volontairement oublié que depuis des décennies nos entreprises d'électricité font des grands bénéfices avec l'importation-exportation. Selon les récentes statistiques fédérales d'électricité, nous importons environ 3000MWh par mois été comme hiver et exportons environ la même quantité, plus ou moins 1000MWh (www.bfe.admin.ch/statistiques). Seulement le prix par MWh est différent. Nous importons du courant à bas prix (courant mix, sale) et exportons à prix élevé (hydraulique). Cela fait que les entreprises électriques gagnent plusieurs centaines de millions de franc chaque année. Cela n'a gêné personne et personne n'a demandé l'origine de ce courant.

Les trois vieilles centrales, Beznau 1+2 et Mühleberg, produisent environ 800 MWh par mois. Cette quantité (environ 25% de l'importation habituelle) est facile à acheter à l'étranger avec des certificats de production renouvelable pour la période de transition, avant l'installation des énergies renouvelables chez nous. En plus, toujours selon ces statistiques, nous exportons du courant hydraulique même en hiver, contrairement à l'affirmation de Mme Leuthard lors de l'émission Infrarouge. Bien sûr nous avons un solde négatif en hiver et positif en été et à l'année.

Réseau électrique

Pour distribuer le courant entre les producteurs et les consommateurs, nous avons besoin d'un réseau. Pour réduire les pertes et avoir des dimensions de câbles raisonnables, nous avons des réseaux de différentes tensions, de 400KV à 380V. Des transformateurs font le passage d'un réseau de tension à l'autre et nos centrales hydroélectriques stabilisent les réseaux.

Passons maintenant au marché de l'énergie électrique.

Il y a une bourse de l'électricité et le prix varie selon la demande (voir www.epexspot.com). Le prix du marché de la production non réglable (nucléaire et hydraulique au fil de l'eau), tertiaire, est relativement bas et celui du primaire (réglage ultra rapide du réseau par des turbines hydrauliques) est nettement plus élevé, c'est le plus haut. Depuis l'installation importante de l'énergie solaire et éolienne en Allemagne, le spectre des prix a changé. Ce changement est partiellement responsable des difficultés financières des grandes entreprises comme AXPO et ALPIQ, mais il y a aussi une part importante qui est due à leur mauvaise gestion (favorisant les centrales nucléaires, amortissement des barrages).

Il y a des distributeurs écologiques qui ne fournissent que du courant issu de l'énergie renouvelable comme à Genève les SIG à partir de 2017 et les SI de la ville de Lausanne.

Avenir

Le plus important est de faire des économies d'électricité. Réfléchissez bien où vous pouvez encore réduire votre consommation. En plus, il faut favoriser le développement et l'installation des énergies renouvelables. Ces installations renouvelables sont en principe petites et décentralisées. Cela a l'avantage de réduire les pertes du réseau, surtout si nous passons enfin par le «smart grid». Smart grid est un réseau intelligent: il va gérer la consommation locale en enclenchant si possible certains appareils (machine à laver, congélateur, etc.) selon la production régionale.

Stratégie d'énergie 2050

Je ne suis pas convaincu par cette stratégie. Elle est beaucoup trop lente et elle continue avec l'exploitation des centrales nucléaires aussi longtemps qu'elles sont sûres. Mais comme nous ne sommes pas d'accord avec les critères de sécurité et la poursuite de la production des déchets sans solution de stockage, cela sera difficile de trouver des arguments. Par contre cette stratégie est déjà mieux que rien, elle empêche la construction des nouvelles centrales nucléaires (ne signez surtout pas le référendum de l'UDC!). Sommes-nous maintenant obligé-e-s de soutenir Mme Leuthard qui nous a tellement combattu-e-s pour la sortie du nucléaire? A suivre.

E. Weiss

BEZNAU 1, UNE CUVE PLEINE DE DÉFAUTS

Suite aux découvertes des défauts dans deux centrales nucléaires en Belgique (Doel 3 et Thiang 2) en 2012, l'IFSN a demandé à l'exploitant des réacteurs de la centrale de Beznau de faire un contrôle approfondi des cuves de pression, contrôle qui a enfin été exécuté à partir de mars 2015. Dans la cuve de pression de Beznau 1, on a trouvé près de 1000 défauts, allant jusqu'à 7 mm de diamètre. Le réacteur de Beznau 1 est depuis arrêté. Aucun rapport de ces contrôles n'est rendu public (selon les dernières informations un rapport a été transmis à l'IFSN le 16 novembre 2016 pour demander le redémarrage!). Ce manque d'information a poussé Greenpeace à organiser le 27 octobre une conférence (hearing) au sujet des problèmes de la cuve de pression de Beznau 1.



Quatre experts-es étaient invités-es pour expliquer les problèmes et les risques de Beznau 1.

Madame Simone Mohn (spécialiste de la sécurité des centrales nucléaires, Öko-Institut) a commencé par critiquer la politique d'information de l'exploitant AXPO. Seules des généralités ont été données dans le cadre de trois conférences de presse (nettement plus d'informations avaient été données concernant les centrales de Thiang et Doel). Simone Mohn se voit donc contrainte de se baser sur des informations non-officielles, des interprétations et sur sa large expérience en la matière.

AXPO a fait faire une réplique de l'anneau C (65 tonnes) le plus impliqué selon la même méthode de fabrication pour démontrer la faible influence des défauts, parce qu'on ne peut pas prélever d'échantillons dans la cuve existante. Mais cette réplique est faite chez un autre fabricant et n'est exposée ni aux

vieillissements par bombardements des électrons, ni aux pressions et variations de chaleur. Il manque aussi des certificats des traitements thermique de la cuve d'origine de Beznau 1 (voir notre journal numéro 120). A cela il faut ajouter les problèmes monstrueux de falsification de certificats chez le fournisseur d'origine CREUSOT (aujourd'hui Areva). Mme Mohn met en question le moment du début des défauts. Les défauts peuvent venir de la fabrication de l'anneau, mais ont-ils grandi depuis? Pourquoi rien n'est signalé dans les certificats de fabrication?

La température de référence de résilience

La température de référence de résilience de la cuve de Beznau 1 est depuis longtemps un problème. Cette température de référence de résilience est importante, car la matière devient très cassante en-dessous d'une certaine température. A cause du bombardement par des électrons à l'intérieur de la cuve, cette valeur augmente continuellement. La température de référence de résilience est un critère d'arrêt du réacteur, fixée par le DETEC. AXPO, avec l'accord de l'IFSN, a maintenant recours à une nouvelle méthode de mesure de la température de référence de résilience qui donne des valeurs bien sûr plus basses (cela fait plus de marge par rapport à la température limite), mais Mme Mohn n'est pas d'accord de changer la méthode, par manque de références internationales à long terme.

La deuxième experte, Mme Ilse Tweer (experte en métallurgie), met en doute les contrôles. Pourquoi ces défauts n'étaient-ils pas signalés à la réception des pièces et n'avaient-ils pas été vus lors des contrôles pendant 40 ans? Est-ce sérieux? Il est extrêmement difficile d'estimer l'influence de ces défauts sans découpage de matière de la cuve. Les valeurs limites de la température de résilience sont fixées avec une matière saine, homogène, sans défaut, ce qui n'est pas le cas dans la cuve de Beznau. Elle pense que la réplique ne donne pas des réponses sûres aux problèmes. Elle soutient les explications de Mme Mohn.

Le troisième expert, M. Ulf Ilg (consultant en métallurgie, soudage et spécialiste nucléaire), insiste sur le fait qu'il n'est pas mandaté par AXPO, mais ne présente néanmoins que des louanges pour cette entreprise. Il explique que les défauts sont là depuis la fabrication et sont normaux, sans danger. Il défend aussi la réplique qui va donner des informations valables, sans preuves à l'appui. Il met en doute la valeur limite de la température de référence de résilience, aussi ici sans apporter des preuves. Bien sûr il défend la nouvelle méthode de mesure de la température de référence de résilience,

plus moderne. Pour lui, Beznau 1 est sûr, pourtant il avoue n'avoir pas assez d'informations pour être plus précis.

Le quatrième expert, M. Michael Prasser (professeur de génie nucléaire, EPFZ), ne peut pas se prononcer sur la sécurité de Beznau 1 parce qu'il n'a pas assez d'informations. Il n'est pas expert pour des vieilles centrales, il l'est pour de nouvelles centrales nucléaires en Suisse et dans le monde!

Il y a néanmoins un point sur lequel les quatre experts-es s'accordent: les quatre sont bien d'accord que la cuve de pression est une pièce très importante et que si elle casse il y aura une catastrophe nucléaire majeure!



Conclusion

Une fois de plus, pour AXPO et l'IFSN, la sécurité est beaucoup moins importante que l'économie. La sécurité n'est pas une loi mathématique, c'est une interprétation avec beaucoup d'incertitudes (probabilités). L'IFSN demande des mesures correctives, mais s'arrange pour trouver une possibilité de prolonger l'exploitation des centrales nucléaires (exemple: demande de contrôle en 2012, exécuté en 2015).

L'IFSN a permis le redémarrage de Beznau 2 fin 2015 malgré les 77 défauts dans cette cuve et sans explication de la cause! Quelle sécurité?

A cela il faut encore ajouter les autres problèmes qui peuvent survenir à Beznau: tremblement de terre, crues exceptionnelles et autres problèmes liés au vieillissement.

Malheureusement, le peuple suisse a décidé de continuer d'exploiter nos vieilles centrales nucléaires avec une sécurité illusoire et une IFSN beaucoup trop conciliante. AXPO a déjà commencé à critiquer le système de sécurité suisse, trop coûteux à ses yeux. En plus, elle propose à la Confédération d'acheter les centrales nucléaires pour 1 Fr!



Nous devons renforcer notre lutte contre le redémarrage de Beznau 1 et demander l'arrêt de Beznau 2 au plus vite.

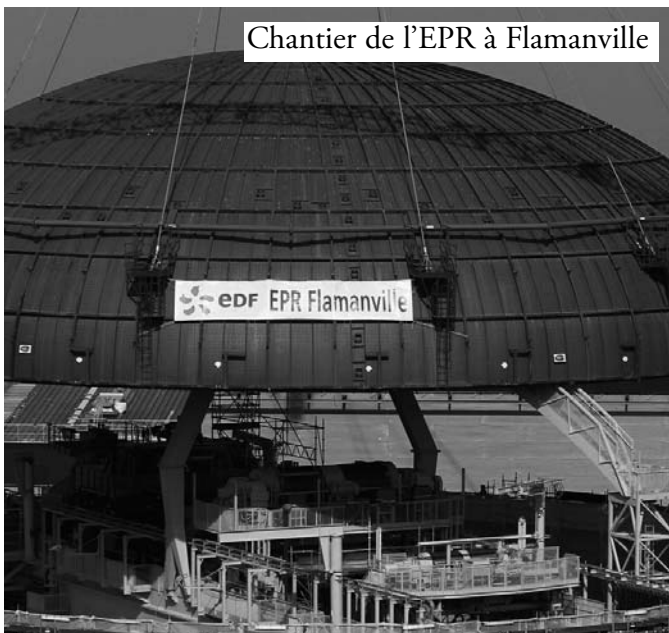
E. Weiss



NUCLÉAIRE FRANÇAIS: LE GRAND FRISSON

En France, les électeurs du centre et de la droite viennent de se choisir un candidat pour les représenter à l'élection présidentielle. Pour essayer d'y voir plus clair, plusieurs débats télévisés ont été organisés afin d'aborder les sujets d'importance. Des heures d'échanges de haute volée à propos des questions qui préoccupent les français. Il est particulièrement préoccupant de voir que le nucléaire n'a occupé les candidats que quelques minutes. Pourtant ce secteur d'activité traverse une nouvelle crise grave, qui pourrait bien priver de nombreux ménages de débats télévisés durant cet hiver.

Même à Contratam, on a de la peine à croire à l'accumulation des déboires du nucléaire français depuis quelques années. Affaire Uramin, faillite d'Areva, Olkiluoto, Flamanville, Hinkley Point, démission de Thomas Piquemal, problèmes de la qualité de l'acier de la cuve de l'EPR de Flamanville, etc... On ne sait plus où donner de la tête. Chacun de ces dossiers est grave et illustre la faillite du modèle nucléaire de nos chers voisins.



Chantier de l'EPR à Flamanville

Tout commence à Flamanville

Alors quelle nouvelle péripétie nous propose le nucléaire français cet hiver ? Rappelez-vous, en avril 2015 éclate un scandale sans précédent sur le chantier de l'EPR de Flamanville. Ce qui devait être le chantier modèle de ce nouveau type de réacteur surpuissant développé par la filière nucléaire française avait déjà vu son budget triplé et ses délais de construction doublés.

Mais voici que l'Autorité de Sûreté du Nucléaire (ASN) décèle une anomalie dans la composition de l'acier de la cuve, dont il ne reste que le couvercle à poser. C'est une alerte « sérieuse, voire très sérieuse » pour le directeur de l'ASN. En conséquence, le chantier est bloqué jusqu'à nouvel avis et suspendu à la décision de l'ASN : s'il fallait par malheur produire une nouvelle cuve, le surcoût pourrait bien condamner définitivement le projet.

L'ASN a alors mené l'enquête. La cuve de pression d'un réacteur est une gigantesque pièce d'acier. Tellement grande que peu de forges sur la planète peuvent la produire. Celle de l'EPR de Flamanville sort de l'usine du Creusot, qui appartient aujourd'hui à Areva. Si des défauts de l'acier de la cuve sont à trouver c'est là-bas. C'est donc bien normal que l'ASN lance fin 2015 un audit sur les productions de cette forge historique de la Saône-et-Loire.

Un scandale international, une catastrophe pour la France

Ce que l'ASN va découvrir dépasse l'entendement. Lorsqu'Areva doit livrer une pièce issue du Creusot pour une centrale nucléaire, elle le fait sur la base de documents d'expertise qui certifient que la pièce remplit bien toutes les caractéristiques requises, notamment pour la sécurité. Au Creusot on forge notamment des cuves de pression et des générateurs de vapeurs. Des pièces essentielles pour la sécurité des réacteurs nucléaires. Les clients d'Areva n'ont que ces documents pour garantir la solidité des composants achetés. Or l'ASN découvre qu'un grand nombre de ces documents ont été falsifiés.

Depuis les années 1960, la forge du Creusot livre des composants de réacteurs nucléaires qui ne remplissent pas les exigences promises à leurs clients. Il s'agit d'un scandale international. En Suisse, les générateurs de vapeur des centrales de Leibstadt et de Beznau viennent du Creusot. L'IFSN se base sur les documents des pièces concernées pour dire qu'il n'y a aucun problème, sans vérifier si lesdits documents auraient pu être falsifiés.

Mais restons en France. Pour l'heure plus de 400 dossiers falsifiés ont été identifiés. 88 concernent des pièces de réacteurs nucléaires actuellement en fonctionnement et 10'000 dossiers datant des 5 dernières décennies devront être expertisés. Une véritable catastrophe industrielle qui arrive au plus mauvais moment

pour EDF. L'électricien français est en effet dans la tourmente depuis la démission de Thomas Piquemal, son directeur financier au début de l'année. Une démission qui met en lumière la situation financière désastreuse du groupe (voir à ce sujet le dernier numéro de Contratom).

L'hiver de tous les dangers

Ça tombe aussi très mal pour la population française. L'hiver arrive. « En hiver, un degré de température en moins entraîne une hausse instantanée de la consommation électrique fournie par 2.400 mégawatts (MW) », expliquait Réseau de transport d'électricité (RTE) à Reporterre dans un article daté du 5 décembre. En résumé, en hiver la France a besoin d'une grande disponibilité de ses réacteurs nucléaires. Or avec 15 réacteurs à l'arrêt au 29 novembre 2016, cette disponibilité a atteint un minimum historique.

La France va manquer de courant électrique cet hiver. C'est grave. Pour l'heure le pays compense en faisant tourner à plein régime ses centrales au charbon, au fioul ou au gaz, avec un effet désastreux sur le climat et l'environnement. Mais le pire reste à craindre : en cas de vagues de froid les citoyens français pourraient bien être appelé à limiter leur consommation d'électricité avec des mesures d'efficacité énergétique comme éteindre la lumière, éteindre les appareils en veille, les chargeurs etc...

Dans le Fillon

RTE envisage aussi de couper le courant à certains sites industriels particulièrement gourmands ou de baisser la tension sur le réseau. La « solution ultime » est la « suspension momentanée, localisée et temporaire » déclare encore RTE. En résumé, il s'agit d'une coupure de courant de 2 heures et roulante : passant d'une région de France à l'autre jusqu'à ce que l'offre d'électricité revienne au niveau de la demande.

Le problème de fond est évident : un pays qui produit plus des ¾ de son électricité en utilisant une seule technologie (le nucléaire) risque de se retrouver bien démuni lorsque celle-ci ne peut plus être considérée comme fiable. Surtout si, comme dans le cas du nucléaire, la prudence doit impérativement rester de mise. Les politiciens français sont coupables de cette situation. Ils ont laissé les rênes de l'approvisionnement électrique à des entreprises d'Etat au lieu de pousser en faveur d'une diversification de l'offre par le développement des renouvelables. Le problème c'est que ces questions n'ont pas un grand potentiel pour obtenir le soutien des électeurs.

Pour la petite histoire, les électeurs de la primaire ont choisi François Fillon comme candidat. Un homme pour qui le nucléaire est « propre, un atout économique, stratégique en termes d'indépendance »!

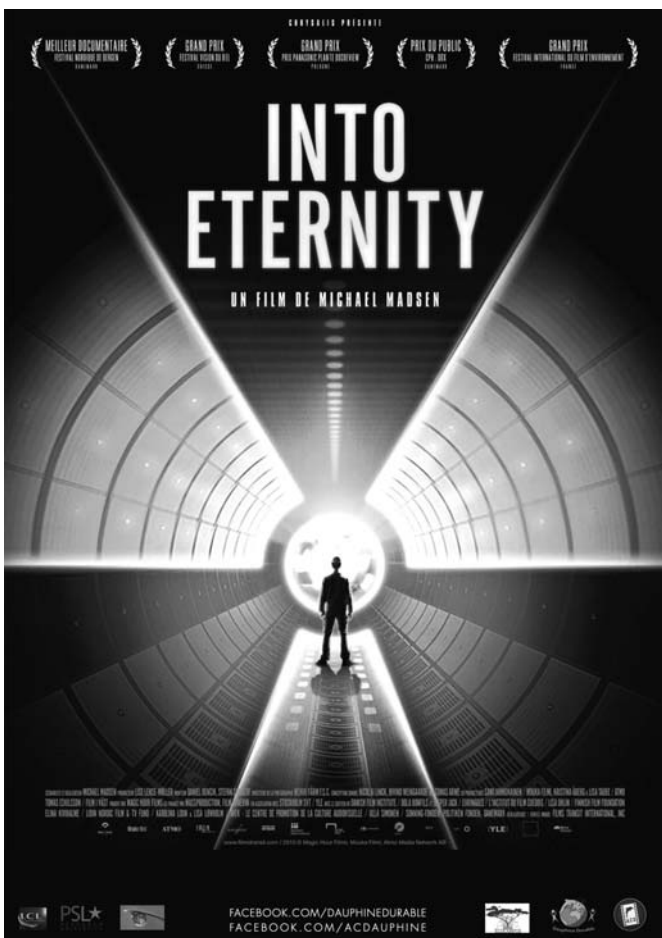
M. Schlegel



COUP DE CHAPEAU 1 À «INTO ETERNITY»

Documentaire tourné en 2010 par le réalisateur danois Michael Madsen.

On se retrouve projeté en Finlande, progressant avec l'équipe du film dans des kilomètres de tunnel taillé dans le granit. Il s'agit du projet Onkalo (caverne en finnois) qui prévoit l'enfouissement de déchets nucléaires jusqu'à 500 mètres sous terre près de l'usine atomique d'Olkiluoto, sur l'île du même nom. «Into Eternity» soulève la question de la responsabilité des autorités pour assurer la conformité d'un tel site aux règles de sécurité qui devront être appliquées pour assurer un stockage sûr pendant 100'000 ans. Comment prévenir nos descendants du danger des déchets mortels que nous aurons laissés derrière nous? Quels langages, quels signes, pourront-ils comprendre? Et s'ils comprennent, respecteront-ils les instructions communiquées? Telles sont les questions dérangerantes, mais cruciales dans ce documentaire aux images impressionnantes.



COUP DE CHAPEAU 2 À SOREN HERMANSEN



précurseur et grand artisan des énergies vertes à Samsø île danoise, longue de 28 km et peuplée de 3'750 habitants, devenue un exemple mondial de transition énergétique réussie. En 10 ans elle est devenue indépendante uniquement grâce à des ressources renouvelables.

Fermier de formation Soren Hermansen est né et à grandi à Samsø. En 1997, lorsque son île a été choisie par le Danemark pour devenir un laboratoire du développement durable, ce projet l'a séduit à tel point qu'il en est devenu le porte-drapeau. En 2008 n'a-t-il pas été nommé « Héros de l'environnement », par le magazine Times?

A la fin des années 1990 Samsø importait pour 75 millions de francs d'énergie par an. Aujourd'hui, les insulaires sont indépendants et exportent 60 % de l'électricité qu'ils produisent.

Comment ça marche?

- Mesurant plus de 100 mètres, 10 éoliennes au large de l'île fournissent plus de 77'000 mégawatts chaque année.
- Sur l'île même, 11 éoliennes de 77 mètres produisent 28'000 mégawatts. Elles ont coûté 900'000 francs chacune. 450 insulaires ont acheté des parts dans les coopératives qui gèrent les éoliennes.
- 65% des bâtiments de l'île sont chauffés grâce à quatre centrales à foin.

12 COUPS DE CHAPEAU

- Depuis mars 2015, le ferry reliant l'île au continent **fonctionne au gaz**. Dans quelques années, la municipalité espère utiliser du biogaz produit grâce aux déchets locaux.
- La municipalité a investi dans **25 voitures électriques** qui tirent leur énergie d'un gigantesque panneau solaire.
- En moyenne, **chaque foyer a investi 10'000 francs dans la transition énergétique**.

Ainsi, le vent, le soleil, le foin, ont permis ce miracle de **transition réussie**. Il a fallu des centaines d'heures de réunions publiques pour mettre toute le monde d'accord car ici les éoliennes appartiennent aux insulaires eux-mêmes ce qui les rend beaucoup moins dérangeantes dans le paysage. Grâce aux énergies renouvelables des emplois ont été créés et les habitants ont également économisé de l'argent. Certains se sont même enrichis! On croit rêver!

Osons la question: **Une telle expérience pourrait-elle être transposable ailleurs, en Suisse par exemple?** Soren Hermansen répond par l'affirmative: «La Suisse a énormément de moyens et de très bonnes infrastructures. Si elle décide de changer, elle peut passer aux 100 % renouvelable en moins de 10 ans. Pour cela il faut une volonté au niveau fédéral mais un plan d'action local au niveau des cantons. Chaque canton doit apporter ses propres solutions».

Merci au «Héros de l'environnement» de nous mettre un peu de baume sur le cœur après la défaite du 27 novembre! Si nous n'avons pas beaucoup d'illusions à nous faire sur le plan fédéral quant à une rapide transition énergétique on peut mettre nos espoirs dans de bonnes résolutions au niveau des cantons romands. Genève, d'ailleurs, est déjà, grâce aux SIG, bien engagé dans sa transition énergétique!

Alors, on se prend à rêver!

Anne-Cécile

d'après un article du 15 novembre 2016 paru dans
«Le Matin»

sous la plume de *F. Feissli et Y. Genevray*



JAB
1211 Genève 8
PP (Journal)
CH-1211
Genève 8

